

D'après une photo de Kanny

de l'agence Pix

Mis en page par :

Roxane Jubert

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

polychrome

Format :

horizontal 26 x 36,85

40 timbres à la feuille

Valeur faciale :

3,00 F



premier jour



Oblitération disponible sur place
Timbre à date 32 mm "Premier Jour"

Vente anticipée

Le dimanche 27 septembre 1998 de 10 heure à 18 heures. Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Hippodrome de Paris-Vincennes, 2 route de la Ferme, Paris 12^e.

Autres lieux de vente anticipée sans mention "Premier Jour"

A Argentan (61)

Le dimanche 27 septembre 1998. Lieux et heures restant à définir.

A La Glacerie (50)

Le dimanche 27 septembre 1998 de 10 heures à 12 heures 30 et de 14 heures à 17 heures 30.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Hippodrome de la Glacerie.

A Saint-Lô (50)

Le dimanche 27 septembre 1998 de 9 heures à 18 heures.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Hôtel de Ville de Saint-Lô.

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Nature de France Le Trotteur



Vente anticipée le 27 septembre 1998
à Paris, Argentan (Orne), La Glacière et Saint-Lô (Manche),
Marcq-en-Barœul (Nord), Arles (Bouches-du-Rhône)
et Espelette (Pyrénées-Atlantiques)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 28 septembre 1998**



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Roxane Jubert
d'après photo de © Jean-Claude Kanny
(agence Pix)

Imprimé en héliogravure
Format horizontal 26 x 36,85
40 timbres à la feuille

Nature de France *Le Trotteur*

Difficile de confondre le Trotteur français avec l'imposant Ardennais ou les solides Camarquais et Pottok. Car ce grand cheval aux membres déliés et à l'allure altière, cousin fort éloigné des chevaux de trait et autres races rustiques, fait partie de ces lignées de courses soigneusement affinées au fil des décennies – ces races de champions dont les ancêtres portent des noms prestigieux associés aux trophées qu'ils ont remportés.

Les origines du Trotteur français se confondent avec celles du Normand, d'où son autre nom de Trotteur normand. La sélection de la race remonte précisément à 1836, année où se disputèrent sur l'hippodrome de Cherbourg les premières épreuves officielles de trotteurs. De cette époque date l'influence de demi-sang et de pur-sang anglais, qui ont contribué à la formation de la race. Également déterminants dans les origines du Trotteur français, les sujets Norfolk lui ont transmis son aptitude au trot. Dans la longue généalogie de ce grand professionnel des courses de trot attelé et monté, caractérisé par son aptitude à la vitesse et au fond, quelques "chefs de lignée" sont entrés dans l'histoire de la race, tels Conquéran, Lavater, Normand, Niger et Phaëton, dont descendaient au siècle dernier la plupart des Trotteurs français, et, plus récemment, Minou du Donjon, qui décrocha en 1985 le record de vitesse de la race.

Haut de 1,55 m à 1,65 m au garrot, doué d'un caractère tranquille mais énergique, le Trotteur français est un cheval de structure robuste et imposante, de type longiligne. La tête est belle et bien attachée, le profil rectiligne, le front large, les oreilles longues et écartées, l'œil vif et les naseaux larges. L'encolure est musclée, le garrot saillant et sec, le dos et les reins bien développés, la croupe longue, large et légèrement oblique, les membres fins mais musclés et bien conformés, le pied parfois délicat et plutôt adapté aux terrains légers. Quant à la robe, elle peut être de type bai, bai sombre, noir, alezan, alezan brûlé, rarement gris.

Dessiné par Roxane Jubert
d'après photo de
© Jean-Claude Kanny
(agence Pix)
Imprimé en héliogravure



Nature de France Le Trotteur

Difficile de confondre le Trotteur français avec l'imposant Ardenais ou les solides Camarguais et Pottok. Car ce grand cheval aux membres déliés et à l'allure altièr, cousin fort éloigné des chevaux de trait et autres races rustiques, fait partie de ces lignées de courses soigneusement affinées au fil des décennies – ces races de champions dont les ancêtres portent des noms prestigieux associés aux trophées qu'ils ont remportés.

Les origines du Trotteur français se confondent avec celles du Normand, d'où son autre nom de Trotteur normand. La sélection de la race remonte précisément à 1836, année où se disputèrent sur l'hippodrome de Cherbourg les premières épreuves officielles de trotteurs. De cette époque date l'influence de demi-sang et de pur-sang anglais, qui ont contribué à la formation de la race. Également déterminants dans les origines du Trotteur français, les sujets Norfolk lui ont transmis son aptitude au trot. Dans la longue généalogie de ce grand professionnel des courses de trot attelé et monté, caractérisé par son aptitude à la vitesse et au fond, quelques "chefs de lignée" sont entrés dans l'histoire de la race, tels Conquérant, Lavater, Normand, Nigèr et Phaëton, dont descendaient au

siècle dernier la plupart des Trotteurs français, et, plus récemment, Minou du Donjon, qui décrocha en 1985 le record de vitesse de la race.

Haut de 1,55 m à 1,65 m au garrot, doué d'un caractère tranquille mais énergique, le Trotteur français est un cheval de structure robuste et imposante, de type longiligne. La tête est belle et bien attachée, le profil rectiligne, le front large, les oreilles longues et écartées, l'œil vif et les naseaux larges. L'encolure est musclée, le garrot saillant et sec, le dos et les reins bien développés, la croupe longue, large et légèrement oblique, les membres fins mais musclés et bien conformés, le pied parfois délicat et plutôt adapté aux terrains légers. Quant à la robe, elle peut être de type bai, bai sombre, noir, alezan, alezan brûlé, rarement gris.